

Fascistes, hors de nos lieux d'études !

Les facultés, lycées, collèges ou centres de formation sont des établissements destinés à l'éducation dans lesquels se construit et s'organise une vie collective permettant l'épanouissement et l'enrichissement de chacun. Par conséquent les comportements haineux et discriminants, comme le racisme, le sexisme, l'homophobie, ou la stigmatisation des étudiants sans-papiers, portant atteinte au bien être collectif, n'ont donc pas leur place dans ces établissements.

Malheureusement l'essor de ces idées semble être d'actualité, les logiques capitalistes et hétéro-patriarcales (société hétérosexuelle fondée sur le patriarcat : le père comme principal acteur de la famille), sources d'inégalités et d'oppressions, réconfortent les idéologies prônant la haine et la division.

Par exemple, la crise économique augmente la misère et les inégalités ce qui profite aux partis d'extrême droite qui gonflent leur électorat comme le Front National en France ou encore l'Aube Dorée en Grèce (parti fasciste qui prend de l'ampleur dans les circonstances de difficultés économiques du pays)

Les groupes d'ultra-droites sont également fleurissants (GUD, mouvements identitaires etc.), ils agressent les individus issus de l'immigration, les sans papier, les membres des communautés LGBTs et les militants de

gauches dont Clément Meric et Pavlos Fyssas tous deux tombés récemment sous les coups des fascistes.

De plus, le débat sur le mariage pour tous à dévoilé des mouvances homophobes décomplexées ou vulgairement dissimulées. Homophobie exprimée par la violence verbale et la stigmatisation de la part des « costards-cravates » ainsi que des religieux intégristes et rétrogrades voir même par la violence physique des plus radicaux.

Quant aux stigmatisations et aux stéréotypes sexistes ils se perpétuent et font partis des normes d'une grande partie de la population toutes générations confondues. Disciplines, domaines ou comportements qualifiés « féminin » ou « masculin », répartition sexistes des tâches, domination masculine, opposition binaire et systématique des genres...

La jeunesse ne doit pas se laisser berner par ces doctrines alimentées de colère mal placée et de préjugés. Une solidarité doit se construire chez les jeunes qui doivent s'opposer au développement de ces idées dans leurs entourages et au sein des lieux d'éducation.



**faction.est@
herbesfolles.
org**

